

tous les hommes » (Mc 16, 15). Cette mission a comme point de départ la Parole de Dieu que nous voulons vivre et transmettre dans nos communautés croyantes. Comment s'y prendre ? Les verbes précités peuvent nous orienter : *risquer* d'interpréter pour aujourd'hui le contenu de la Révélation, prendre le temps de *traduire* dans les différentes langues le contenu de la foi ; savoir aussi *inventer* de voies et moyens pour faire passer le message évangélique ; enfin *se former* et *former* les agents pastoraux pour être à la hauteur de la tâche pastorale.

Conclusion

Henri DERROITTE

Université catholique de Louvain – Belgique

Des leçons à en garder

Au terme de ces contributions, un mot final s'impose. En effet, la tenue de ce colloque à Maredsous sur un sujet d'une telle importance est le signe d'une volonté affirmée et partagée de nouer des relations durables et stables entre les interlocuteurs d'Afrique et d'Europe (et d'Amérique du Nord) sur des enjeux sociétaux et ecclésiaux majeurs. Naturellement, les relations Europe-Afrique, les colloques, les échanges et les interpellations n'ont jamais cessé et elles ont une si longue histoire. Celles des premiers contacts, celles du temps des colonies, celles du temps des indépendances et celles du temps des nouvelles formes de collaboration. Naturellement, les responsables ecclésiaux, évêques surtout, ont depuis longtemps appris la discussion, l'échange et la collaboration intercontinentale à l'occasion de synodes romains, de réunions de commissions et d'échanges fraternels.

Ce que le colloque de Maredsous a tenté d'inaugurer, c'est une forme renouvelée d'écoute mutuelle et la création d'un solide réseau de travail théologique en commun. En refusant la logique d'un hégémonisme de l'un sur l'autre et tout autant le repli crispé de l'un sans l'autre sur des particularismes mis en avant au point d'interdire toute analyse croisée, le colloque qui s'est tenu autour de la question de la sécularisation a validé un style de contacts et de travail ensemble. À côté d'autres initiatives analogues, cette réunion scientifique et ecclésiale a permis d'expérimenter la nécessité d'une logique de réseau. Réseau d'échanges et de soutien réciproques pour mener à bien des recherches théologiques de grande ampleur, pour partager des expertises, pour mettre en relation non seulement des chercheurs confirmés, mais aussi des théologien(ne)s et des théologien(ne)s plus jeunes.

Quels enseignements tirer de ces travaux ?

Les travaux rassemblés dans ce volume présentent des traits communs, à mes yeux, et ouvrent des chantiers assez convergents.

Tentons donc de rassembler ces données en deux catégories.

Les traits communs au-delà des thématiques spécifiques à chaque intervention me paraissent assez clairs. J'en vois essentiellement deux.

D'une part, le colloque de Maredsous a fait valoir que l'expression « théologie africaine » est stabilisée, qu'elle est pertinente et utile pour décrire et englober les nombreux travaux publiés sur le vaste continent africain. Mais il apparaît de même qu'il vaudrait mieux l'employer au pluriel. La variété des contextes, des écoles de pensée, tout plaide pour que l'on évoque à l'avenir DES théologies africaines.

D'autre part, il est très frappant de constater que les acteurs actuels de la recherche théologique sur le continent africain gardent un lien très fort avec leurs prédécesseurs : les noms des pionniers sont constamment évoqués, leurs écrits analysés, leurs intuitions demeurent des bases de réflexion pour aujourd'hui. Les noms des grands évêques, des théologiens et des philosophes tels que Mveng, Ela, Eboussi⁶³⁸ ou encore Tshibangu font l'objet d'une vive attention.

Les chantiers convergent et, d'une manière transversale, par-delà les interventions des uns et des autres, il m'apparaît que cinq sujets d'études, de perspectives théologiques avec des implications pastorales directes ressortent des travaux de Maredsous :

- La *thématique de la sécularisation*, véritable fil rouge de la rencontre, a suscité nombre de commentaires et de pistes sur l'évangélisation. L'arrivée de marques de plus en plus avérées d'indifférence, d'athéisme, de papillonnage religieux en Afrique suscite assez directement une analyse et une résolution : les difficultés présentes sont parfois le signal d'une première évangélisation qui a été trop élémentaire, peut-être même superficielle. Ces signes d'inquiétude doivent susciter un élan de travail et d'engagement plus missionnaire, dans une conception renouvelée de l'évangélisation. Ce ne sont pas seulement les méthodes apostoliques qui sont interrogées, c'est aussi la préoccupation d'aller au contact avec les populations locales, ne plus imaginer qu'automatiquement, tout est acquis et que le christianisme en Afrique est forcément promis à une croissance ininterrompue.

⁶³⁸ Ceci avait déjà été constaté bien des fois. Voir, entre autres, Benoît AWAZI-MBAMBI-KUNGUA, « Les métamorphoses de la théologie négro-africaine de la libération. Quatre théologiens camerounais, Mveng, Eboussi Boulaga, Hebga et Ela », dans *Nouvelle revue théologique*, 124 (2002), p. 238-251.

- La *crainte d'un éparpillement*, notamment des agents pastoraux, confrontés à de multiples sollicitations et parfois engagés dans des structures administratives et organisationnelles d'une Église parfois trop bureaucratique. La mission est certainement un des mots les plus utilisés lors du Colloque de Maredsous. Elle suppose désormais un discernement pour des priorités véritablement évangélisatrices et bienfaisantes, elle demande que l'on jauge de la nécessité de formes d'organisation ecclésiale parfois trop protocolaire, trop tournées vers les fonctionnements *ad intra* d'une structure, parfois trop liées à de vieilles méthodes pastorales.
- La *question d'une pastorale africaine urbaine* et les défis immenses qu'elle rencontre désormais : défis de la diversité d'origine de ses habitants et des relations multiculturelles, défis de la diaconie (habitat, régime de santé...), défi de la présence de nouvelles formes de religiosité et d'Églises nouvelles, le défi de la formation des jeunes, défi de la marginalité d'un nombre élevé de pauvres, d'enfants seuls, défi encore de la juste proportionnalité entre pastorale urbaine et rurale en Afrique.
- La *question de la mission du théologien et de la théologienne dans l'Église africaine d'aujourd'hui*. Le colloque n'a pas esquivé cette question neuve. En quoi et comment la théologie sert-elle l'humanisation, la socialisation et la libération ? Comment les théologiennes et les théologiens endossent un rôle de vigilance critique et de service libérateur dans une Église aux structures cléricales parfois fortes ? Comment l'ambition personnelle, légitime certes, doit-elle être resituée devant une population souvent pauvre et moins formée ? Comme universitaire, chercheur/se, théologien/ne en Afrique, comment éviter de rechercher des avantages et des prébendes et endosser la tenue de service ?
- La *question de la diaconie et de l'engagement moral* à se situer correctement au sein d'un peuple en devenir, aux aspirations légitimes et si fortes de liberté et de promotion intégrale. Les questions ne sont pas seulement liées à des attitudes (certes avérées et répétées) de soutien, d'écoute et de charité, elles ne sont pas non plus limitées à de si fortes prises de parole des évêques, des associations chrétiennes face aux dangers d'une méconduite ou d'une injustice dans la conduite des affaires publiques. La question est devenue globale et le colloque de Maredsous a pris acte de cette mobilisation africaine : au service de toutes les populations, en mobilisant toutes les ressources face aux drames (tels les reliquats des guerres, les grandes épidémies ou encore la faiblesse de certains systèmes scolaires), en associant ressources spirituelles africaines et

respect, protection et restauration de rapports nouveaux avec la nature, avec l'environnement (forêts, règne animal, ressources minières...).

Et ensuite ?

Le colloque de Maredsous a abouti à une évidence. Celle de la solidarité et de la complémentarité entre les recherches théologiques menées en Afrique et en Europe, et il a maintenu la nécessité de veiller à la particularité contextuelle aussi bien des analyses, des connexions et des implications pratiques.

Comme l'écrivait dès 1990 le missiologue sud-africain Willem Saayman dans un article stimulant sur « l'évangélisation interculturelle », invitant à « entrer dans une analyse socioculturelle approfondie du Premier et du Tiers Monde, ainsi que des relations entre eux. Et c'est finalement notre tâche en ce qui concerne la culture et l'évangélisation : écouter correctement, arriver à pouvoir analyser avec perspicacité, afin d'articuler une image de Jésus Christ, lui qui est bonne nouvelle, appropriée à notre contexte, pour construire une "théologie de l'évangélisation" locale. Ce qui est fait par, dans et avec la communauté locale⁶³⁹ ».

639 Willem A. SAAYMAN, « Intercultural Evangelisation », dans *Missionalia*, 18 (1990), p. 308-319 (ici p. 319).

Table des matières

Présentation5

Introduction
par Jean-Paul Niyigena7

Chapitre I ÉTAT DES LIEUX

X Histoire de la théologie africaine : entre revendication identitaire et dialogue interecclésial
par Jean-Paul Messina19

X La théologie africaine vue d'ailleurs : d'un clash inévitable au sein d'une déculturation intégrale de l'Afrique à une reconnaissance interculturelle (1958-1980)
par Dries Vanysacker29

X La théologie africaine entre la culture et l'Évangile
par Gaston Ogui Cossi47

X Limites et promesses de la théologie africaine à la lumière de la théologie pratique
par Fulgence Muteba63

X La religiosité dans un monde enchanté
par Jean-Michel Counet85

Chapitre II RELECTURE CRITIQUE

X Pour une rencontre éthicoculturatrice des valeurs africaines et des valeurs chrétiennes. Vers une éthique trinitaire en Afrique
par Adrien Ntabona95

La théologie africaine est-elle une théologie de la culture ?
par Jean-Paul Niyigena109

Faire la théologie au XXI^e siècle
par Éric Gaziaux129

X La culture patriarcale africaine : penser la place des femmes dans la théologie africaine par Sœur Solange Sahon Sia.....	143
X La culture rwandaise dans le processus chrétien de la réconciliation après le génocide des Tutsi au Rwanda par Mgr Philippe Rukamba	155
X D'une culture à une autre. Les missionnaires hier et aujourd'hui par Michel Coppin	175

Chapitre III SÉCULARISATION

X L'Église et la sécularisation par Mgr Jozef De Kesel	181
X Bible et théologies africaines par Paulin Sébastien Poucouta.....	187
X Théologie et sécularisation : une nouvelle donne pour la foi et la raison par Jean-Louis Souletie	199
La théologie africaine vue d'ailleurs : la sécularisation par Henri Derroitte.....	211
X Vie et survie du christianisme en Afrique par Mgr Jean Mbarga.....	221

Chapitre IV PERSPECTIVES

X Quelle rationalité pour la théologie africaine d'aujourd'hui ? par Dieudonné Mushipu Mbombo	235
X Les revendications de la théologie africaine et après ? Faire la vérité de Pâques... par Antoine Nouwavi	261
Défis de la recherche théologique et de l'enseignement de la théologie en Afrique aujourd'hui. Prolégomènes à une décolonisation de la théologie par Ignace Ndongala	269
X Grands séminaires et facultés de théologie : attentes de l'Église africaine par Jean-Emmanuel Konvolbo	281
Les transformations du paysage socioculturel et politique africain et les questions posées à la théologie africaine par Léonard Santedi Kinkupu.....	301

X Nécessité d'un dialogue théologique entre l'Afrique et l'Occident face à la sécularisation par Bernard Lorent et Anastas Sabwe	313
Conclusion par Henri Derroitte.....	321
Table des matières.....	325

Cultures, sécularisation et théologie africaine

Cet ouvrage rassemble les principales communications du Colloque international réuni à l'Abbaye bénédictine de Maredsous (Belgique) autour du thème « Cultures, sécularisation et théologie africaine ». Il rend compte et met en dialogue des expériences des Pasteurs et des réflexions des Chercheurs du Sud et du Nord au tour des conséquences, pour la théologie africaine, du phénomène de la sécularisation et des cultures africaines en pleine mutation.

Devant cette évolution sociétale, la théologie africaine est appelée à cerner avec lucidité et créativité les signes des temps qui s'offrent à elle à travers les souffrances, les joies, l'espérance et les peines des hommes et des femmes africains affectés profondément par ces changements.

Dans ce sens, les auteurs affrontent l'éternelle question de la théologie à savoir, comment rendre sensé, désirable et fructueux, l'Évangile pour les hommes et les femmes, dans le présent cas, affectés par la sécularisation et les cultures mouvantes et croisées ?

Pour habiter pleinement sa mission évangélisatrice, l'Église en Afrique a besoin de garantir les conditions de production, d'exercice et de vulgarisation de la théologie. Des efforts importants sont faits et doivent être soutenus. Modestement, ce livre espère y contribuer en analysant les conditions socio-culturelles et religieuses d'un discours contemporain authentiquement chrétien et authentiquement africain.

Les Actes de ce colloque international de Maredsous regroupent, entre autres, les interventions des pasteurs et chercheurs suivants : les évêques de Yaoundé [Cameroun], de Kilwa-Kasenga [RD Congo] et de Butare [Rwanda], le cardinal De Kezel [Belgique], les responsables des universités catholiques de Kinshasa, Yaoundé, Abidjan, Butare (Messina, Santedi, Niyigena, Ogui Cossi, Muteba, Sia), des théologiens et chercheurs européens (Souletie [ICParis], Counet, Gaziaux et Derroitte [UCLouvain], Vanyssacker [Leuven], Lorent [Abbaye de Maredsous]), des enseignants africains travaillant dans l'hémisphère Nord (Ndongala [Montréal], Poucouta [Paris], Nouwavi [Angers], Mushipu [Fribourg]), des théologiens africains de la première génération (Ntabona [Burundi]).

ISBN 978-2-87324-618-1



9 782873 246181

23,00 €

www.editionsjesuites.com

Henri Derroitte
et Jean-Paul Niyigena (dir.)



Cultures, sécularisation et théologie africaine

lumen vitae

Henri DERROITTE et Jean-Paul NIYIGENA (dir.)

Cultures, sécularisation et théologie africaine

*Actes du colloque international de Maredsous (Belgique)
organisé par le GRTA
(Groupe de recherches sur la théologie africaine)
(RSCS-Centre Vincent Lebbe de l'UCLouvain)
du 21 au 24 mai 2019*

© Éditions jésuites, 2021

ISBN : 978-2-87324-618-1

Belgique : Rue du Progrès, 323 – 1030 – Bruxelles
France : 14, rue d'Assas, 75006 Paris
info@editionsjesuites.com
www.editionsjesuites.com

lumen vitae